



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

26 mars 2017

Homélie

Session „Talenthéo“ au Collège des Creusets, Sion

[1Sam 16, 6...13](#) – [Eph 5, 8-14](#) – [Jn 9, 1-41](#)

Chers confrères, chers collaboratrices et collaborateurs dans le travail pastoral chers amis,

On se croirait au commencement du monde ! Lorsque l'on vit une expérience un peu inédite, on peut légitimement avoir le sentiment d'avoir créé quelque chose de tout nouveau, d'être au départ d'un monde neuf. Ce sentiment, même s'il est fondé habituellement sur le fait que nous avons la mémoire très courte, a tout de même un gros avantage. L'avantage de porter notre attention sur l'aspect de nouveauté que peut contenir le quotidien. Même au cœur de la journée la plus platement banale, peut jaillir de l'inédit. Il s'agit d'avoir l'œil exercé pour repérer où germe et naît le nouveau. Voilà pourquoi l'Évangile nous ramène aux jours de la Genèse, là où se manifeste l'œuvre de Dieu. On y retrouve la glaise, l'eau, la boue posée sur les yeux de l'aveugle, les ténèbres dans lesquelles se trouve cet homme et la lumière qui surgit tout à coup. Souvenons-nous des jours de la Genèse, au moment où Dieu dit : "Que la lumière soit et la lumière fut." Aujourd'hui, lorsque l'aveugle revint de Siloé, il voyait. Lumière ! Par trois fois, l'aveugle va expliquer comment les choses se sont passées. Il a fait de la boue, me la mise sur les yeux m'a dit d'aller à Siloé, je me suis lavé et j'ai vu. On serait tenté de poursuivre : Il y eut un soir, il y eut un matin ce fut le premier jour. L'avènement de la lumière est un acte de création, un acte de naissance. De quelqu'un qui naît, on dit d'ailleurs qu'il vient au jour. Nous sommes, avec le récit de ce dimanche au cœur d'un acte de création. Un aveugle de naissance, c'est-à-dire depuis toujours dans les ténèbres est tiré de ces ténèbres et fait un passage étonnant de la nuit au jour, des ténèbres à la lumière. Ses yeux s'ouvrent et il voit. Il voit ce qu'il n'avait jamais vu : son corps, la couleur de ses mains le visage des pharisiens, celui de ses parents. Mais il ne voit pas celui qui l'a amené voir. Où est-il, qu'on lui demande. - Je ne sais pas. Mais les yeux de sa foi sont éclairés d'une autre lumière. Que dis-tu, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? – C'est un prophète. Là il voit juste !

Nous sommes invités à être attentifs à tout le processus de création, de renouvellement que suit l'aveugle.

Jésus revient le trouver, et l'interroge : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Qui est-il pour que je crois en lui ? Jésus lui dit : « Tu le VOIS » Alors l'aveugle professe : « Je crois Seigneur. et il se prosterna devant lui. Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que la création n'est achevée que lorsque la créature reconnaît la Seigneurie du Christ. La véritable naissance est celle qui advient en l'homme capable de reconnaître en Jésus celui qui le tire de tout aveuglement, à commencer par l'aveuglement du péché. Tant qu'on ne l'a pas reconnu, nos yeux du corps ont beau voir clair, nous restons dans les ténèbres. Sommes-nous pleinement venus au jour, nés à la lumière ?

Interrogeons-nous :

Qui est Jésus pour moi ? Celui qui éclaire mes choix, ma route, ma vie ? qui ouvre les yeux de mon âme ? Est-il pour moi comme la fontaine de Siloé vers laquelle je peux aller me laver de mon aveuglement et de laquelle je peux être envoyé aux autres ? Si Jésus est l'unique source de vie, il n'y aura pas de naissance véritable tant que nos vies n'ont pas plongé dans celle de Jésus. L'œuvre de création déposée en moi, est-elle vraiment achevée ? En écho à cette interrogation et à notre démarche commune, je laisse la parole à 2 théologiens :

St Irénée qui affirmait : « *Dans sa venue, [le Christ] a porté avec lui toute nouveauté* ».

Et le commentaire qu'en fait le Pape François, dans EG :

Le Christ peut toujours, avec sa nouveauté, renouveler notre vie et notre communauté, et même si la proposition chrétienne traverse des époques d'obscurité et de faiblesse ecclésiales, elle ne vieillit jamais. Jésus Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. En réalité, toute action évangélisatrice authentique est toujours « nouvelle ». (EG 11)

AMEN

+ Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion